

# ...et maintenant soyons sérieux!

Après les fêtes, les bons repas les bons plats, et les bons vins,



...c'est le foie... l'estomac... et l'intestin qui paient!

Dès les premiers symptômes de la constipation et dès les premiers troubles tels que ballonnements, vertiges, lourdeurs, congestion de la face, boutons...

mieux vaut prendre du

## THÉ DES FAMILLES

50 millions de microbes dans l'intestin!

Chaque jour, notre organisme doit se débarrasser de 30 à 50 millions de microbes qui cherchent à s'installer et à vivre dans notre intestin. L'offensive qu'ils livrent à notre corps et à notre sang se manifeste non seulement par des signes extérieurs (yeux cernés, teint jaun, etc...) mais aussi par des symptômes d'autant plus graves qu'ils sont sournois. Les toxines secrétées par ces légions de microbes attaquent nos reins, notre foie, notre cœur, notre sang, nos artères et nos centres nerveux... faisant de nous des "vieux" avant l'âge. Il est donc prudent de les chasser de l'organisme pour éviter la maladie.

18 plantes pour votre Santé!

La science a créé tout un arsenal de médicaments pour lutter avec plus ou moins de succès contre la constipation mais elle lui préfère dans la plupart des cas un remède à base de plantes. C'est pourquoi le Thé des Familles est si employé aujourd'hui. Composé de 18 plantes dosées très exactement : 4 agissent sur le foie, 3 sur l'estomac, 5 sur l'intestin et 6 plantes calmantes et aromatiques donnent au Thé des Familles son goût délicieux. L'action du Thé des Familles est douce et progressive. Même après une cure on continue à prendre du Thé des Familles tellement il est bon à boire. C'est la tisane de tous les soirs. La grande boîte 6 fr. 50 chez votre pharmacien.



## Faites Un Concours de Poudre de Riz chez vous

# 100.000 BOITES SPÉCIALES

POUDRE TOKALON A LA MOUSSE DE CRÈME à distribuer

gratuitement pour des concours de poudre de riz, comme expliqué ci-dessous.

Quel est votre numéro Porte-Bonheur? 7 11 19 22 40

Les grandes étoiles de Hollywood ont mis à l'index toutes les poudres de riz qui se voient - celles qui vous donnent une apparence "maquillée". Quelle que soit la nuance de poudre que vous utilisez, il se peut qu'elle ne vous convienne pas. Certaines blondes peuvent paraître bien plus à leur avantage en employant une poudre pour brunes et certaines brunes, en employant une poudre pour blondes. Le seul moyen de le savoir est d'essayer une nuance sur l'un des côtés de votre visage, une nuance différente sur l'autre, et de constater la différence. La Poudre Tokalon à la Mousse de Crème existe en nouveaux coloris originaux et merveilleux convenant à tous les teints. Elle est aérée, invisible et imperméable. Des Quotidiens relatèrent que, lors des Jeux Olympiques, deux jeunes nageuses Américaines ayant employé un "maquillage" imperméable avaient gardé un teint impeccable, même après la plongée. La Poudre Tokalon est préparée suivant un procédé breveté (Brevet S.G.D.G. N° 584.983). Il a été acquis par Tokalon, moyennant une somme considérable. Envoyez-nous Frs. 3 en timbres pour couvrir les frais de port, emballage et autres et nous vous adresserons gratuitement une boîte, moitié spécial, de Poudre Tokalon, poudre de riz à la Mousse de Crème, et six petits échantillons de nuances différentes que vous pourrez essayer seule ou avec quelques-unes de vos amies, faisant ainsi un véritable concours de poudre de riz. Nous vous enverrons également deux tubes de Crème Tokalon, Aliment pour la Peau (l'un pour le jour, l'autre pour la nuit). La Crème Tokalon est la seule crème que l'on devrait employer avec la poudre de riz à la Mousse de Crème. Indiquez la nuance de poudre que vous utilisez habituellement. Adressez : Tokalon, Service 13 L., rue Auber, 7, Paris. La Poudre Tokalon à la Mousse de Crème et la Crème Tokalon sont



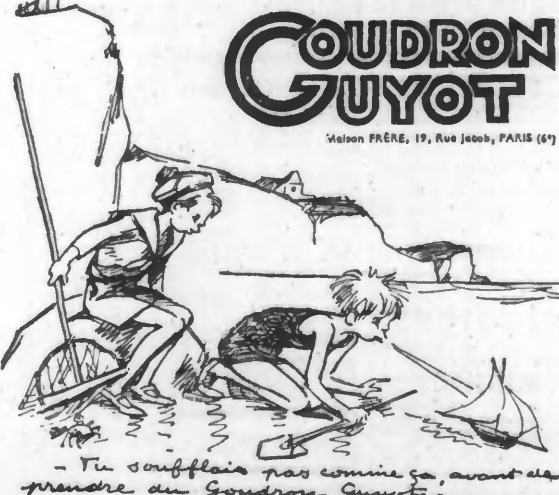
FAITES CET ESSAI GRATUIT

et voyez combien vous serez beaucoup plus fraîche et plus jeune - Instructions détaillées dans l'article de gauche

toutes deux en vente partout. Poudre Tokalon, Frs. 5.50 et 8; Crème Rose, Frs. 3.25, 11 et 15; Crème Blanche, Frs. 3.25, 9, et 12.

## Fortifiez vos poumons

Le goudron de Norvège, véritable extrait balsamique des pins, entièrement différent des goudrons de houille ou coaltar, est le tonique pulmonaire par excellence. Le Goudron Guyot est le spécifique des voies respiratoires. C'est le remède par excellence des rhumes, toux, bronchites, catarrhes, maladies de la gorge et des poumons, affections chroniques ou récentes. Exigez le véritable Goudron Guyot avec son enveloppe jaune et son étiquette en trois couleurs.



# GOUDRON GUYOT

Maison FRÈRE, 19, Rue Jacob, PARIS (6<sup>e</sup>)

## La bonne affaire du mois

MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE  
Magasin de vente à LILLE - 122, Rue Nationale

## GRANDE COUVERTURE DE L T

chaude, moelleuse, très confortable

Grâce à un procédé de fabrication moderne et perfectionné les milieux et les bords de cette couverture comportent un décor de nuances et de genre manécanes qui la transforme par sa décoration en objet d'art de valeur. Cette couverture est l'un des plus confortables et les plus pratiques. Elle donnera la satisfaction la plus complète. Son prix est incroyable.



DESCRIPTION: Grande couverture de lit taillée "Bateau" (modèle et matière adaptés pour litres blancs et gris, autres couleurs de lit). L'ensemble est en tissu de laine de 100% et est garni de plumes de même ton. Cette couverture est l'un des plus confortables et les plus pratiques. Elle donnera la satisfaction la plus complète. Son prix est incroyable.

VALEUR RÉELLE EXACTE | 250 francs | PRIX: 186 francs | Réduction 10 francs. Pour les abonnés au CRASSEUR FRANÇAIS.

## POUR LA FEMME

Conseils périodiques du Docteur  
RÈGLES ET TROUBLES CIRCULATOIRES



L'influence des règles sur la circulation du sang a été démontrée par de nombreuses observations médicales. Des règles irrégulières insuffisantes ou anormales provoquent des troubles marqués de la circulation sanguine. Chez de nombreuses femmes, il se manifeste pendant ou avant les règles, une congestion du visage, une coloration rouge violacée du nez, une bouffissure de la face, un cercle bleuâtre sur les paupières, donnant au visage un "aspect bauté". La femme se sent mal à l'aise, elle des palpitations, des angisses, sa tête est lourde, ses membres de plomb, elle est épuisée, son courage. Ces troubles surviennent périodiquement avec les règles, lui font croire que c'est une phase inévitable et "normale" qu'elle doit supporter avec résignation. Et pourtant, ce n'est pas une fatalité. Les jours de ses règles doivent être pour elle comme tous les autres jours de la vie. Si tel n'est pas le cas, les causes fonctionnelles mal créées ainsi une perturbation générale de tout l'organisme. Le "Femosyl" produit scientifique à base d'hormones ovarien nes et de plantes, rétablit l'activité normale des règles et régularise la circulation du sang. Son action est rapide et sûre. Par une cure de "Femosyl" régulièrement suivie, tous les troubles s'atténuent et disparaissent. Toutes pharmacies. La boîte, 16 fr. Envoi franco de la brochure "La Vie Intime de la Femme" sur demande aux Laboratoires Pharmaceutiques Efficia 39 F. 43 bis, Rue Guersant, Paris-17<sup>e</sup>.

# Femosyl

SEUL REMÈDE COMPLET À BASE D'HORMONES ET DE PLANTES "RÉGULARISE LA FEMME"

### LE FEU DE SECOURS INDIVIDUEL

## BRASSARD LUMINEUX DEFIVES

CYCLISTES en panne de lumière  
PIÉTONS sur les bords de la route

CAVALIERS revenant des champs  
VOITURES D'ENFANT conduites par les mamans

...EVITEZ LES ACCIDENTS

ADOPTÉ PAR LES POUVOIRS PUBLICS EN VENTE PARTOUT

Gros et renseignements : 162, rue d'Isly, LILLE

### PRISE ODOPHILE

petite prise qui guérit un fort ma de tête

Ttes pharm. à det. Laboratoire des Produits PIGOT, Gaijé

### GAGNEZ de L'ARGENT

en vendant nos jeux pour Noël, gros gains assurés partout, placement facile. Voir ou écrire M. CREPIN, 3, rue Chanzy Arras. Joindre timb. pour réponse. 94 335

M<sup>lle</sup> ELISA BOSCH Aubels (G) VIN ROUGE extra 259 port, régie payée tout compris 9030

# MARCA LA CLOCHE

COUVEUSES PAL

JULES BELIN PREMEAUX PAR NUITS (COTEDUR)

## Calvaire de Gueux par Jacque Brienne

M<sup>l</sup> Lacaze considéra pendant quelques instants la jeune fille en silence. Lui aussi se laissait prendre au charme de cette enfant, si simple et pourtant si belle dans son humble parure.

Il se couva sa tête fine et expressive et répliqua d'une voix grave : — Mademoiselle, vous me faites beaucoup d'honneur ! J'ai dit les difficultés de la tâche, mais ne croyez pas, au moins, que je la repousse... Non, non ! C'est un point d'honneur pour les membres du barreau parisien d'être restés par excellence les défenseurs de la veuve et de l'orphelin.

Je rougirais toute ma vie si quelqu'un pouvait m'accuser d'être resté sourd à son appel.

Je vais donc m'occuper de votre père, et je le défendrai, je vous le promets, avec toute la conviction que vous avez su faire passer en moi... Mais, hélas ! je ne puis promettre davantage.

Le jeune maître était la conscience et l'honnêteté mêmes, toute promesse était sacrée pour lui.

Il se rendit immédiatement auprès de son collègue qui avait été chargé de la défense de Jean Laveine. Il lui annonça la décision de la famille que l'avocat d'office abandonnait l'affaire et voulait bien lui confier le dossier.

— Mon cher confrère, dit celui-ci, la cause me paraît mauvaise, et je vous la cède avec plaisir. Car je me demande si jamais on pourra tirer quelque chose de ce pauvre diable, qui me produit l'effet d'un simple d'esprit... C'est même à se demander si l'on ne ferait pas mieux de commettre des médecins légistes, qui concluent, j'en suis certain, à une responsabilité très atténuée.

— Je vous remercie du conseil, répondit avec une légère ironie M<sup>l</sup> Lacaze.

J'espère cependant n'avoir pas besoin de l'utiliser.

Pourtant, le premier avocat de Jean Laveine n'avait pas tout à fait tort. Jamais plus lamentable épave n'avait encore été vue à la prison de la Santé que le malheureux père de Charlotte.

Le greffier spécialement chargé de veiller sur lui répétait à qui voulait l'entendre : — Il devait avoir rudement bu quand il a fait son coup, car, tel qu'il est maintenant, il ne serait pas capable de tuer un poulet !

Lorsque l'ex-maçon se trouva en présence de son nouveau défenseur, il garda tout d'abord cette attitude gauche, ahurie, qui le rendait antipathique à tout le monde.

M<sup>l</sup> Lacaze ne put se défendre d'un moment de découragement.

— Hélas ! songez-vous, je suis certain que M. de Beauplan a dû être très mal impressionné par l'allure même de ce malheureux... Pourvu que la Cour ne s'abaisse pas une impression pareille ! On ne peut lutter contre de si faibles préventions...

— Comprenez qu'il fallait à tout prix réagir, lutter contre l'abattement de cet homme, lui relever le moral, comme on dit vulgairement, l'avocat se fit amical, persuasif :

— Parlez-moi sans détour, fit-il. Confiez-vous à moi comme à un ami. Je suis venu pour vous défendre contre tout... Mon plus cher désir est de faire éclater votre innocence aux yeux du monde entier.

J'ai vu votre fille. Je sais que vous

êtes innocent, et je suis certain de convaincre le jury...

Sous cette parole bienveillante, Jean Laveine semblait s'éveiller d'un lourd et mortel cauchemar.

Une lueur d'intelligence et de vie brilla dans ses yeux mormes.

Cette voix douce, ce ton affectueux n'avaient jamais été entendus par lui depuis qu'il était aux mains de ses bourreaux.

Les derniers mots galvanisèrent le pauvre hère.

— Alors, c'est bien vrai, bégaya-t-il, vous ne me croyez pas coupable, comme l'autre ?

— Non, fit M<sup>l</sup> Lacaze. Tout ce que j'ai pu recueillir sur votre compte plaide en votre faveur. D'ailleurs, vous avez eu en votre fille Charlotte un avocat plus éloquent que je ne pourrais l'être moi-même... Elle est aussi bonne que belle, ce n'est pas peu dire.

Jean Laveine regarda son défenseur avec une certaine inquiétude.

L'ex-maçon fixa sur M<sup>l</sup> Lacaze des yeux interrogateurs.

— Comment connaissez-vous ma fille ? questionna-t-il soupçonneux.

M<sup>l</sup> Lacaze devina l'angoisse du pauvre père et le rassura en quelques mots :

— J'ai vu hier mademoiselle votre fille pour la première fois de ma vie ! Elle s'était préoccupée avec juste raison de vous trouver un défenseur, sinon meilleur, du moins plus chaleureux que celui qui vous avait été tout d'abord attribué d'office.

L'ancien maçon se rappelait mainte-

nant l'inquiétude et les soucis de Charlotte à ce propos.

— Ça, c'est vrai, soupira-t-il, la pauvre petite, ça lui rongerait les sangs cette idée que je n'étais peut-être pas défendeur comme il faut...

Pourtant, inquiet malgré lui de cette intervention inespérée, il questionna, les sourcils froncés :

— On dit que les beaux messieurs comme vous prennent beaucoup d'argent pour plaider... à moins que...

M<sup>l</sup> Lacaze riposta avec véhémence :

— Dans notre profession on fait payer quelquefois très cher ceux qui sont riches. Mais mes confrères, comme moi, s'honorent de plaider, sans demander un centime, en faveur des pauvres dont la cause leur paraît juste.

M<sup>l</sup> Lacaze ne put s'empêcher de dire : — J'ai été bien entendu que je ne demandais rien pour vous défendre, et c'est à cette condition que je me suis chargé de plaider pour vous.

Le plaisir de faire éclater votre innocence suffira pour me dédommager de mon travail.

Jean Laveine eut un geste d'excuse :

— C'est que, voyez-vous, expliqua-t-il humblement, on a beau n'être que des pauvres bourgeois, on ne tient pas à passer pour des rien-du-tout... Et, s'il fallait, pour me sortir d'ici, que ma fille soit obligée... vous me compréhen... j'aimerais mieux encore être condamné !

— Vous êtes un brave homme, je le vois !

— Oui, monsieur, c'est tout ce que me reste de consolation : la pensée que, quoi qu'il m'arrive, mes gosses ont été

élevés honnêtement et qu'ils ne feront jamais rien dont je puisse rougir.

Il y avait quelque chose de si touchant dans ce souci de l'honneur chez ce pauvre diable se débattant dans une situation atroce, que M<sup>l</sup> Lacaze en fut fortement ému. Il serra la main de son client, en murmurant à part lui :

— Je commence à croire que mes amis ont raison et que cet homme est véritablement innocent.

Le soir même il se mit à étudier le dossier à fond, mais, hélas ! il n'y trouva rien qui lui permit de demander un supplément d'information.

Toutes les circonstances, tous les faits s'enchaînaient et semblaient prouver que Laveine était coupable.

— J'ai assumé, se dit-il, une tâche bien difficile ! Comment établir que cet homme est innocent ?

Le seul moyen est de trouver le coupable.

Mais le dossier constitué contre Laveine ne contenait aucune indication permettant de diriger l'enquête d'un autre côté.

Plus il y réfléchit, plus l'avocat se persuada qu'un seul homme pouvait en ce moment détenir une situation incertaine. C'était celui qui, dès la première heure, avait douté de la culpabilité de Laveine, c'était le policier Jovert !

XIX

Ainsi Jovert tenait dans ses mains le destin de tous.

Lui seul pouvait frapper le vrai coupable, arracher au brillant et hautain

marquis son manque d'honnêteté, sauver Jean Laveine, rendre à Charlotte un père pour la protéger contre le gendre-épave infâme qui se préparait à empêcher le mariage de Charlotte et de miss Georgina...

Malheureusement, Jovert ne trouvait pas la preuve qu'il cherchait.

Avec cette tâche qui lui tenait de sa race laborieuse et dure, l'inspecteur de police s'était mis à l'œuvre, tournant patient, infatigable.

Il avait acheté Justin, le valet de chambre du marquis de Champbourn, pour qu'il lui ôdât sa place. Deguisé en domestique, il avait réussi à pénétrer dans l'appartement et dans l'intimité du marquis.

Il avait su calmer sa méfiance, jouer admirablement la comédie, lorsque le marquis, justement inquiet, avait cru découvrir en lui un policier. Ensuite, il avait capté les bonnes grâces de la gouvernante en faisant ses manières.

Lentement, prudemment, il explorait les pièces, furetait, flairait partout.

Un à un les meubles livraient leurs secrets au faux valet de chambre.

— Rien, pas le moindre brimborion de preuve ! répétait-il avec rage. Pas le plus petit chiffon de papier !

Parfois le pseudo-Jean se campait devant le coffre-fort du marquis, dont, malgré des ruses d'apâche, il n'avait pu découvrir le chiffre.

— Tôt il faudra pourtant qu'un tour ou l'autre je me décide à voir ce que tu as dans le ventre.

(A suivre).